

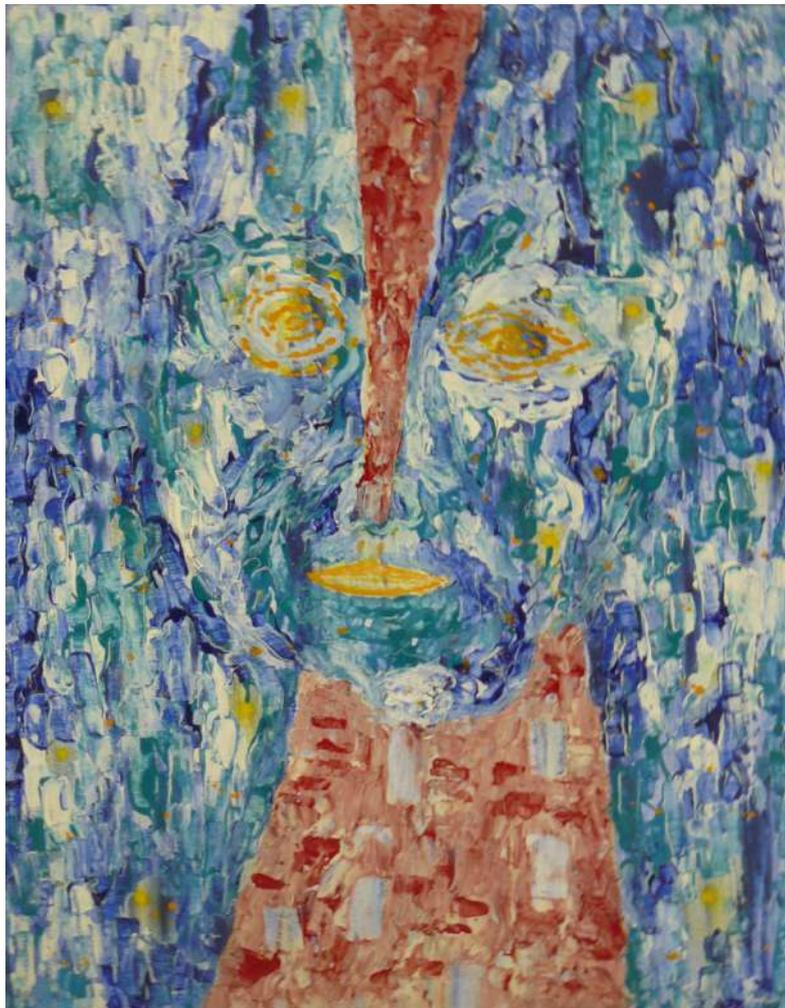
Vladimir Devanlay  
6 Route du Poirlet  
21440 Bligny le sec  
07 49 14 29 69

[vlad.devanlay@laposte.net](mailto:vlad.devanlay@laposte.net)

<https://www.artistescontemporains.org/artistes/vladimir-devanlay/>

## Portfolio

vlodimir



## *Biographie :*

Né en 1983, Vladimir Devanlay est un artiste peintre autodidacte. Il vit et travaille en Bourgogne. Il se consacre exclusivement à la peinture depuis dix ans. En juin 2022, un incendie brûle la totalité de ses toiles. Depuis il livre une peinture plus lumineuse et plus apaisée. « Beaux yeux brûlés parachèvent le don », écrivait René Char. Sa peinture est pétrie dans la matière et la lumière. Toujours s'unissent la densité de la texture et la subtilité de la lumière. Il y a une connexion profonde entre la puissance du sensible et l'énergie du spirituel. Sa peinture est comme la danse de la terre et du ciel.

L'humain dans ses toiles ne raconte pas, il ne s'affaire pas, il existe simplement. Il est le surgissement d'une présence pure. Il tient debout comme une falaise se tient humblement face à l'océan. Pure énergie de résistance et de beauté fragile du provisoire. La présence par excellence est le visage. Il est le surgissement de l'Être. Il est le lieu où se révèle le dénuement le plus intime. Par le visage, l'Être se livre au monde et s'ouvre à l'Autre. Le visage est ce qui nous révèle et en même temps il cèle et recèle la part la plus énigmatique, l'Insaissable. Il est un tissu de visible et d'invisible. Le visage est ce qui n'apparaît jamais. Il nous confronte au secret de la vie.

L'humain est le témoin privilégié de son œuvre. Deux axes se dégagent de ses toiles. Il y a déjà la relation de l'humain et du monde : la question de l'humain et de la manière dont il habite le monde. C'est en poète que l'homme habite le monde, disait Hölderlin. Dans sa peinture, Vladimir Devanlay semble développer une relation intime avec le monde, une relation charnelle, une connexion viscérale à l'énergie minérale, végétale, aquatique, aérienne. Les corps, les visages vibrent à l'unisson avec le monde. Ils s'entremêlent, ils forment une alliance où l'un et l'autre se développent ensemble. Une symbiose se dégage de cet espace commun. L'humain et le monde émerge d'une respiration commune. Ils se joignent dans un processus partagé. Ils forment une archéologie conjointe.

Le deuxième axe présent dans son œuvre conserve la temporalité de l'existence. L'homme ex-iste. Il doit s'engager dans l'existence. Il doit risquer son être. L'homme devient. Vladimir Devanlay interroge les dynamiques de l'existence, ses processus. Il observe les passages, les transformations, les métamorphoses à l'œuvre dans l'existence. Il scrute les changements, la découverte du provisoire, le séjour merveilleux de l'ici et maintenant. Sa peinture conserve la densité de l'existence et la fragilité de l'éphémère. Elle est une expérience de la peinture, un vécu de la peinture tout autant qu'un vécu de l'existence. Il travaille la peinture comme des œuvres en train de se faire. Ses toiles sont mouvantes, changeantes. Elles ne sont pas figées. Le travail au couteau et au pinceau de la matière demeure visible. Le geste reste. Les strates et les couches de peinture sont un travail du temps. La peinture se fait aussi évanescence, aqueuse comme un temps qui se dilue et se disperse. Il y a des nuées. Les pigments s'écoulent et se déposent sur la toile comme la vague et l'écume irisent et travaillent le sable. Ses dépôts de pigments représentent la magie de l'existence, la beauté du provisoire. Son œuvre apparaît comme un surgissement lumineux. Elle offre une lumière à la nuit dans laquelle nous sommes plongés. Une lumière fragile, et qui résiste à l'érosion du temps. Peinture d'un souffle qui veille dans la nuit.

## *Expositions personnelles :*

Novembre 2023 : Saint Seine l'abbaye

Janvier 2024 : Le Forum, Mirebeau-sur-Bèze

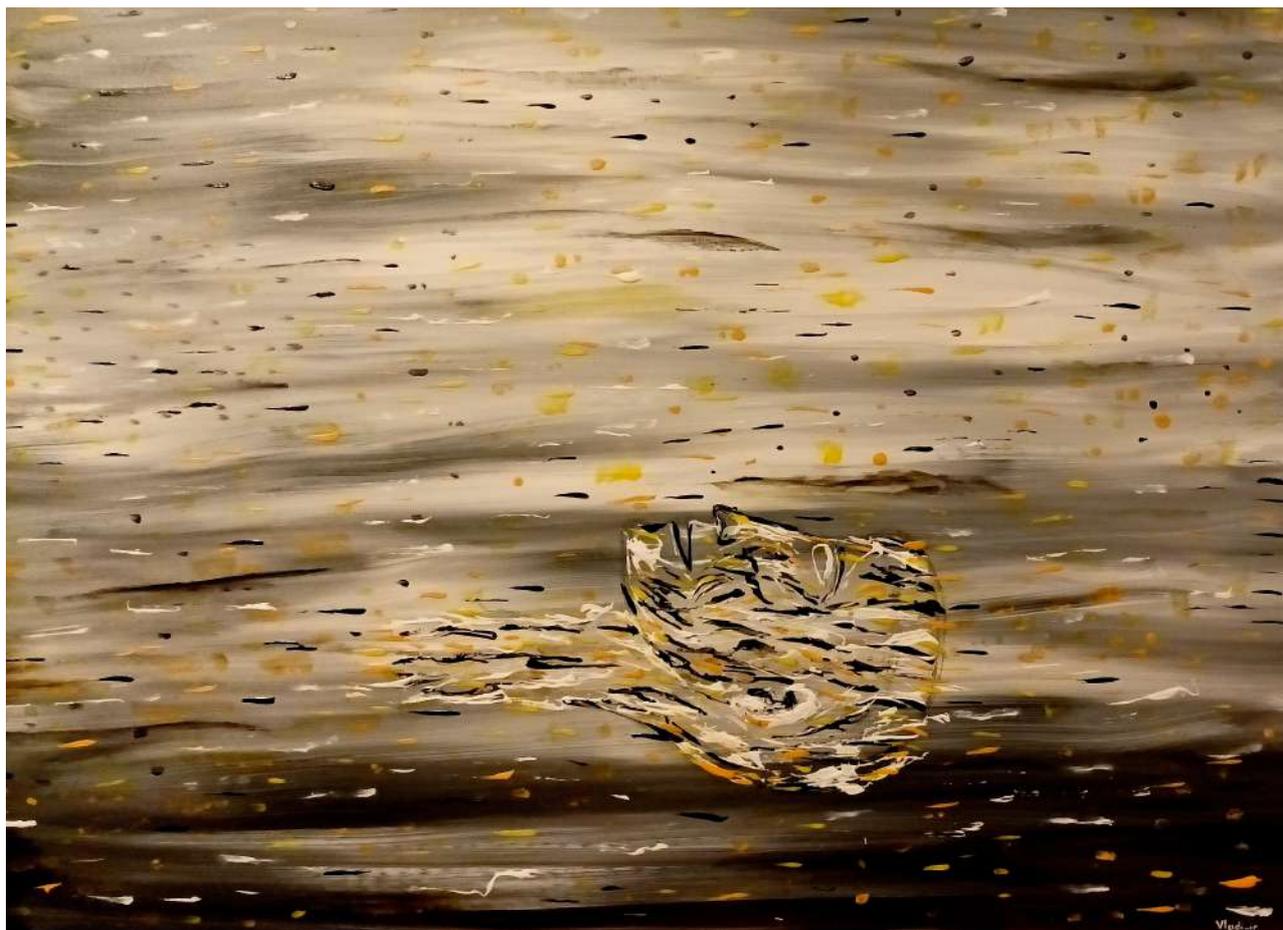
Printemps 2024 : Centre d'art singulier l'Hostellerie  
CH de la Chartreuse Dijon



## Série Vers la lumière

La série *Vers la lumière* est une expérience du dépouillement. Le dépouillement ne nous confine pas au rien, ce n'est pas l'expérience du néant. A contrario il est question de la force intérieure, de l'intime qui se cache dans les tréfonds de notre être. Cette force nous anime et demeure invisible. Mais invisible elle donne la couleur de nos jours. Cette série tente de maintenir cette force dans ce qu'elle a de plus essentielle. Les visages émergent d'un espace diffus, provisoire et indéterminé. L'énergie intérieure se tend et se noue secrètement pour les guider vers la lumière. Vers la lumière évoque ce jour pluvieux et indistinct d'où émerge la germination authentique et intime de notre visage.





*Vers la lumière I*  
Acrylique sur toile  
100 x 73  
2023



*Vers la lumière II*  
Acrylique sur toile  
100 x 73  
2023

## Série Ligne de partage

La contrée où l'humain émerge est cette ligne de partage. L'humain existe dans ce monde et dans nul autre. Et pourtant il lui échappe. Il demeure étranger à cette terre. Il questionne, il interroge. Et ce faisant il demeure en permanence sur cette ligne de partage. Ligne de partage qu'il nous faut maintenir et qu'il faut tenir ouverte.





*Ligne de partage II*  
Acrylique, émulsion et sable sur toile  
92 x 73  
2022



*Ligne de partage III*  
Acrylique et sable sur toile  
100 x 81  
2022

## Série Incandescence

Cette série fixe cet instant, cette fulgurance grâce à laquelle nous sommes transformés. On décrit souvent l'élan vital à l'aide de l'image du feu intérieur. Ce feu ne brûle pas, il ne consume pas, il advient. Par ce feu nous devenons non pas autre chose mais Autre. Nous sommes ravis de nous-mêmes, nous faisons l'expérience du sublime. Les expériences vécues sont multiples et souvent inaperçues. Il peut s'agir de l'émerveillement devant un paysage, du regard porté vers une œuvre d'art, d'une pensée, du regard vers le visage de l'être aimé...Mais à chaque fois l'expérience porte notre être à ce point d'incandescence où nous devenons Autre. Transformés par le feu intérieur, nous sommes incandescence.





*Incandescence I*  
Acrylique et sable sur toile  
100 x 65  
2022



*Incandescence II*  
Acrylique et sable sur toile  
100 x 65  
2022

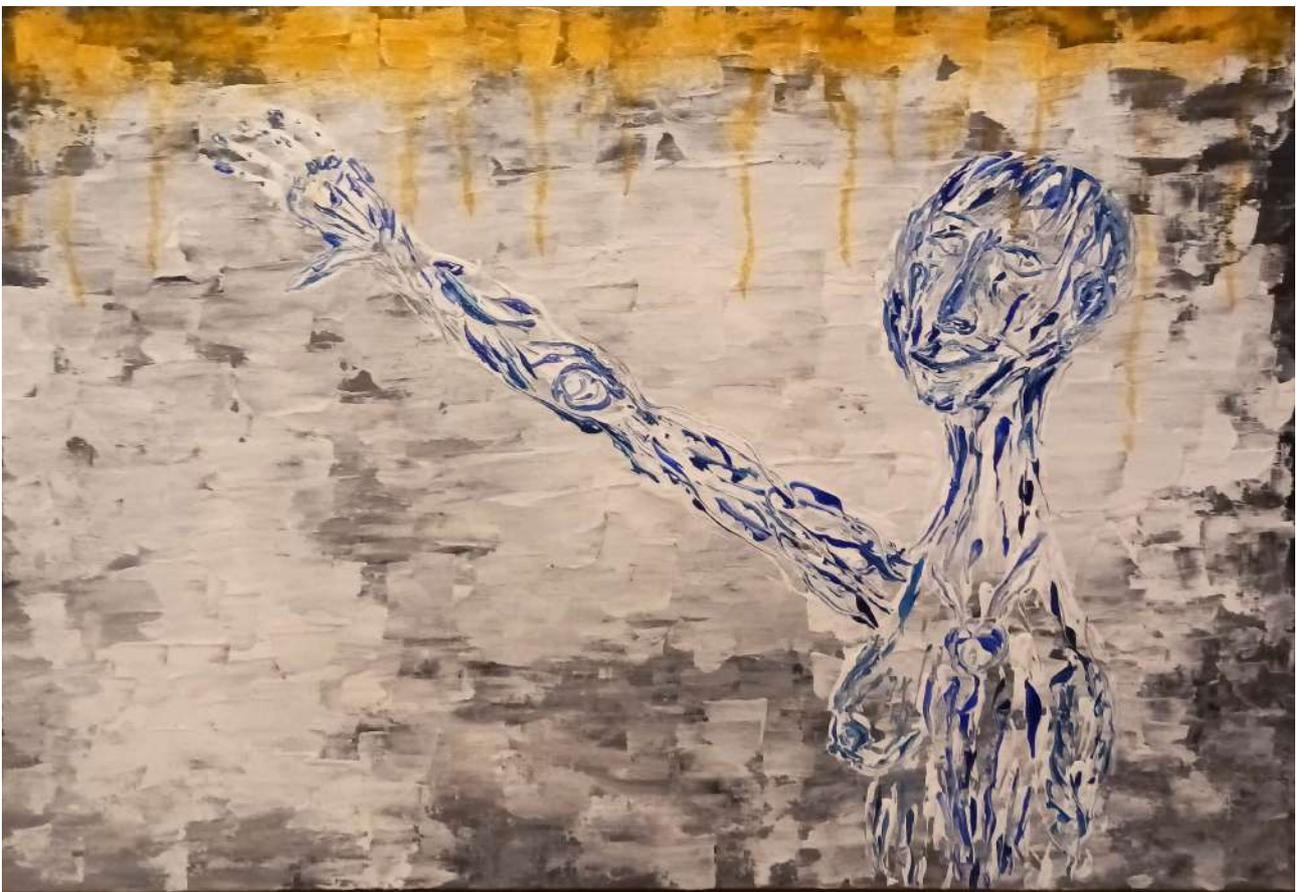
## Série Insaisissable liberté

Dans la pièce les Mouches de Sartre, est prononcée cette phrase : « Je suis ma liberté ». Tout l'être de l'homme tient dans cette sentence qu'être pour nous c'est incarner cette liberté. Mais cette liberté jaillit précisément de ce manque fondamental. Il faut s'engager à chaque instant, ici et maintenant dans cet insaisissable. L'humain doit remettre en cause et recommencer à chaque instant l'exercice de sa liberté. Rien ne nous est donné. Nous sommes jetés dans un monde, un monde qui nous précède et que nous devons habiter. Ainsi nous nous engageons dans une parole qui nous précède, que nous partageons et à laquelle nous nous risquons.

Cette insaisissable liberté nous oblige à risquer notre être, à le mettre en jeu. C'est cela qui rend la liberté si puissante et si fragile, si joyeuse et si terrifiante. C'est une quête in-finie, sans cesse remise en cause. Nous sommes la main tendue vers cette aventure sans cesse renouvelée de l'humain vers son humanité.

L'homme doit grandement retrouver cet élan à cette époque où la liberté est attaquée de toutes parts. Lorsque la liberté s'essouffle et manque, c'est l'humain qui vient à manquer. Il nous faut lutter contre toutes ces terreurs, ces extrêmes, ces matérialités, ces uniformités, ces immobilités...pour affronter le cœur de notre humanité. Et risquer et oser cette insaisissable liberté.





*Insaisissable liberté II*  
Acrylique, émulsion et sable sur toile  
116 x 81  
2022



*Insaisissable liberté I*

Acrylique, émulsion et sable sur toile

116 x 89

2022

*Insaisissable Liberté*

*Les doigts se tendent comme des lignosités immémoriales.*

*La puissance vient au jour, éclosion de sang, vertu d'une aurore partagée.*

*A toi, liberté, mon risque,*

*mon tumulte invisible,*

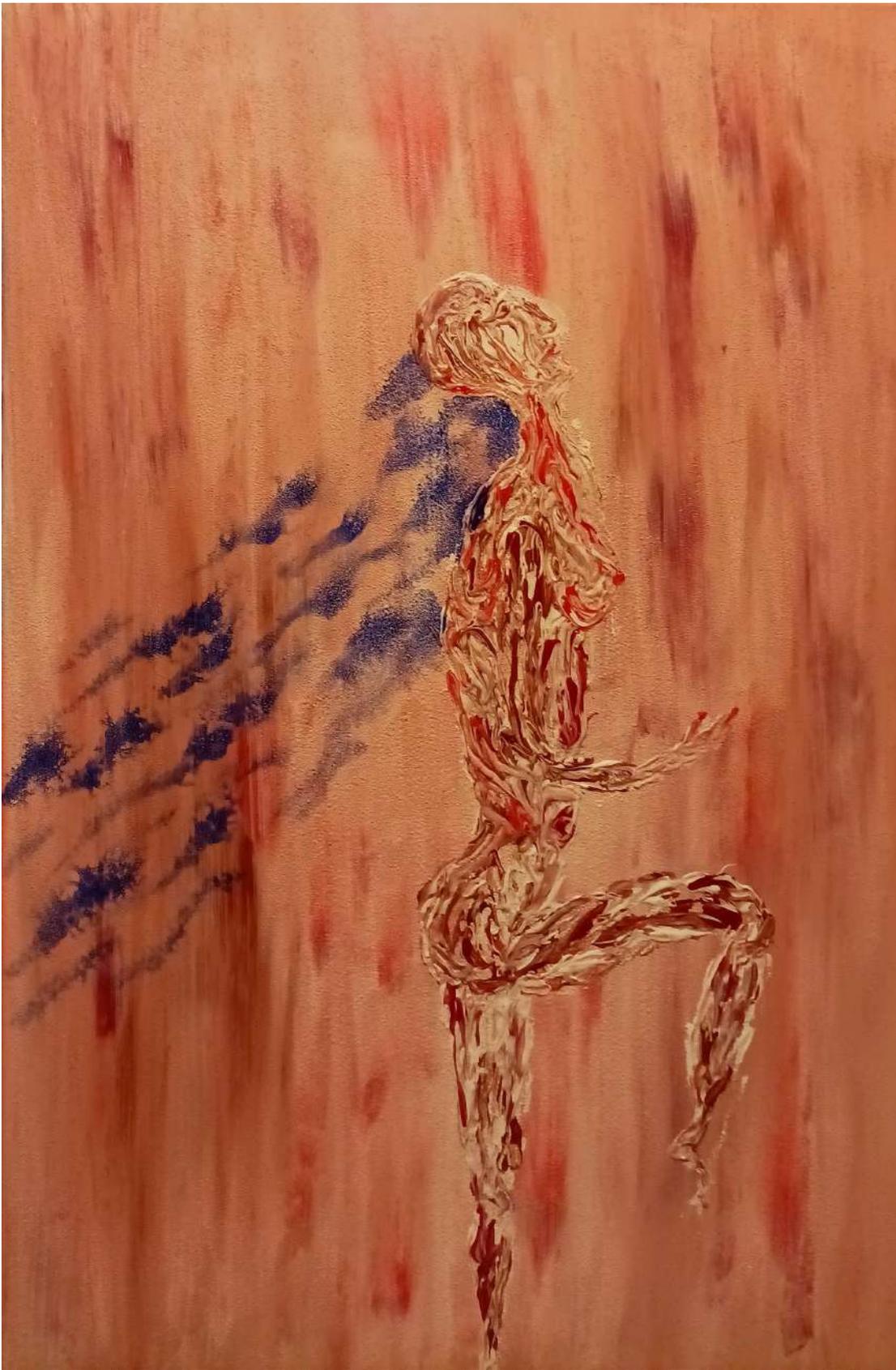
*je donne tous mes ongles arrachés.*

## Série Surgissement

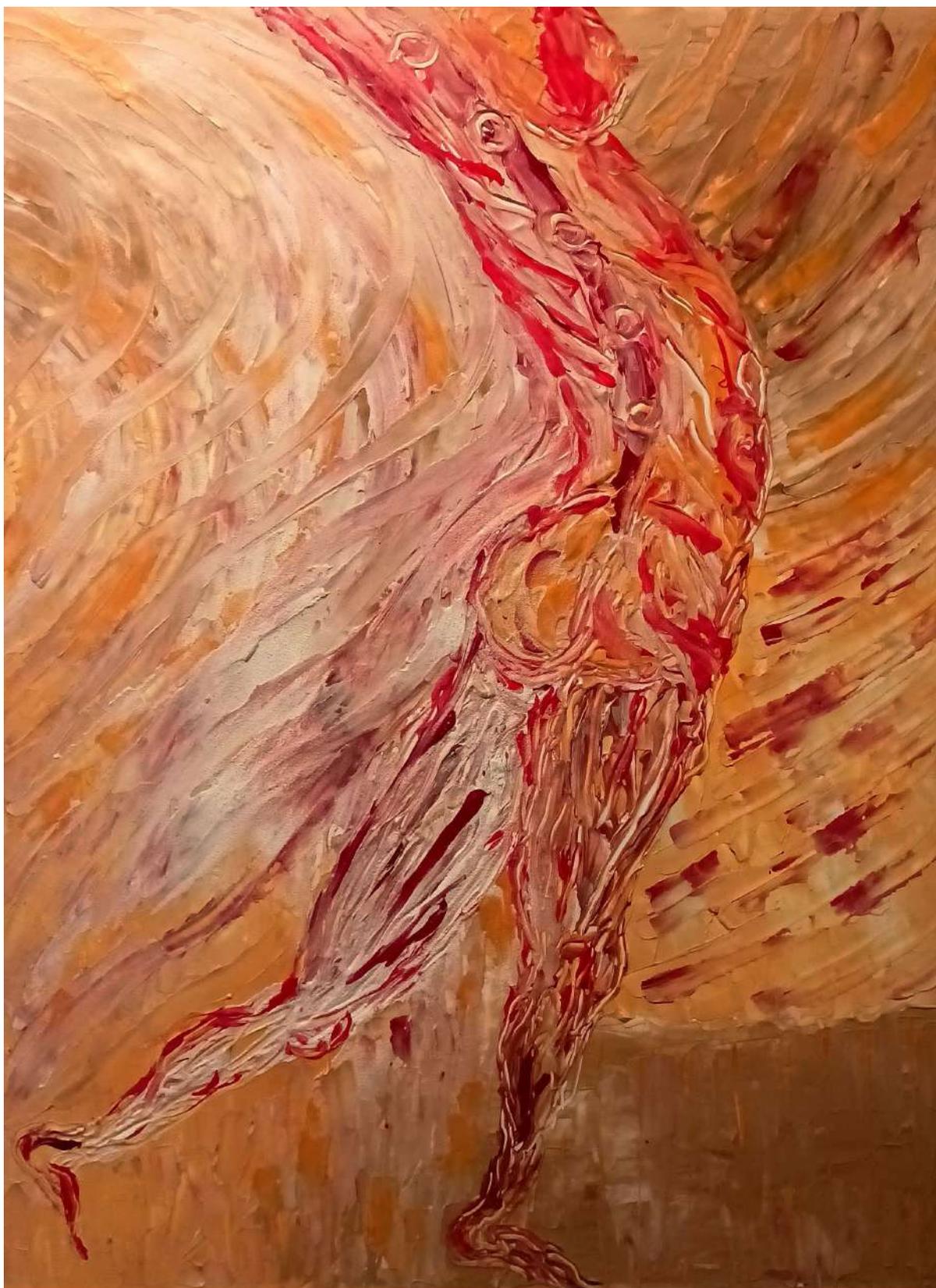
Les corps jaillissent, trajectoires pures, mouvements infinis.  
Les corps deviennent de pures envolées, suspendues dans le vide.  
Les corps sont des dynamiques de grâce. Ils expriment des quiétudes, des sérénités joyeuses.  
Les corps sont des lignes libérées, libre mouvement d'ailes dans l'air.

Cette série livre des corps en perpétuel mouvement, en constante transition, sautant et virevoltant dans le fleuve du devenir. On les sent presque respirer, exhaler et exalter leur souffle. On pressent ce pouls qui s'accélère, ce sang qui coule et s'écoule. Ces corps illustrent cette magie de l'existence, ce miracle quotidien de la vie.





*Surgissement V*  
Acrylique, émulsion et sable sur toile  
92 x 60  
2023



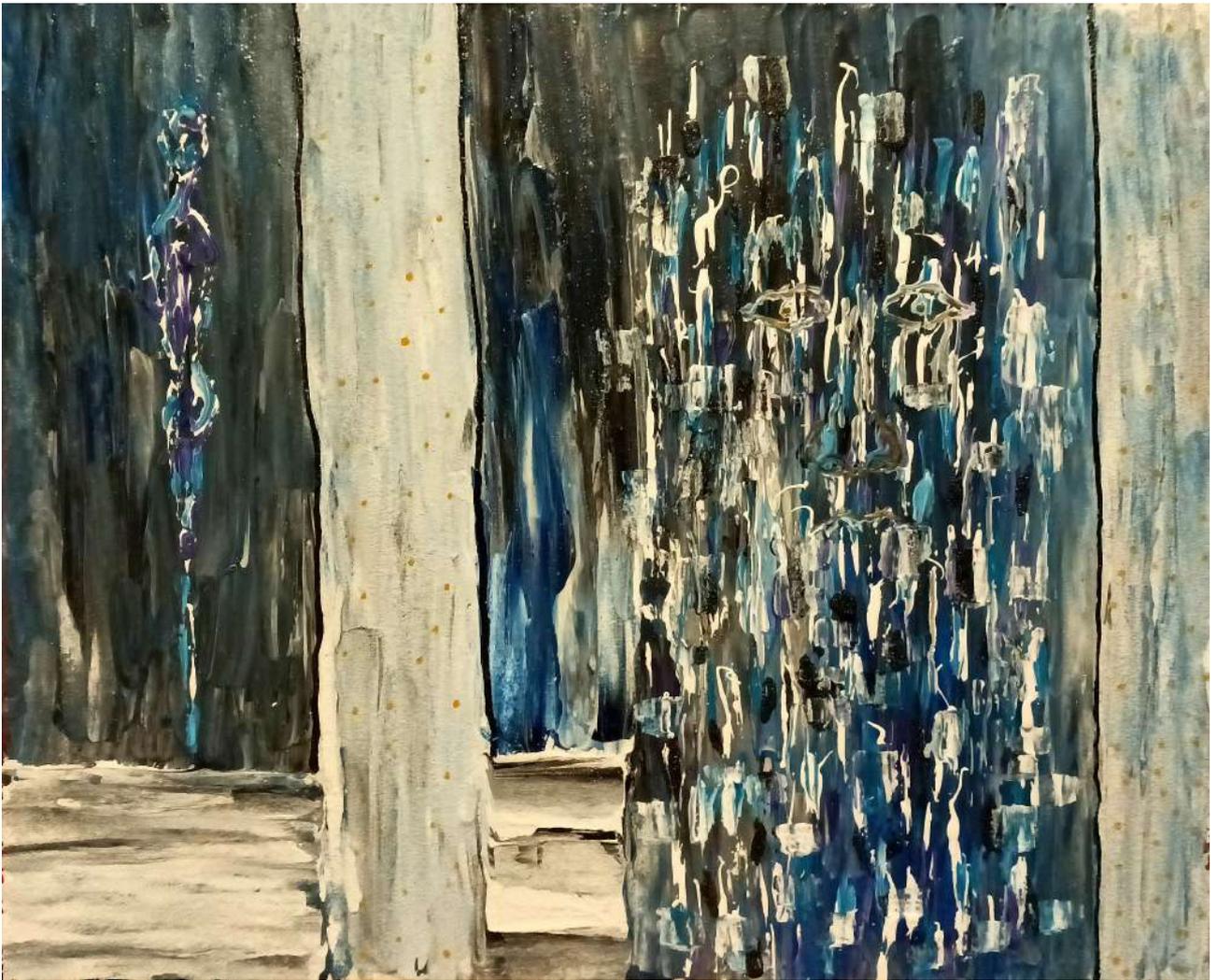
*Surgissement IV*  
Acrylique et sable sur toile  
116 x 89  
2023

## Série Urbanité

Les silhouettes se dressent verticales, mouvantes et toujours anonymes et isolées. Elles émergent comme des lignes de fuite.

Urbanité: silhouettes pures de l'absence.





*Urbanité I*  
Acrylique et émulsion sur toile  
61 x 50  
2023



*Urbanité IV*  
Acrylique sur toile  
92 x 65  
2023

## Série Les cordes du ciel

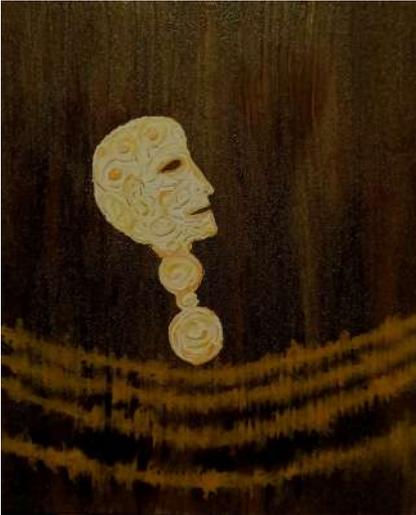
Le cadre délimite et enserre l'espace.

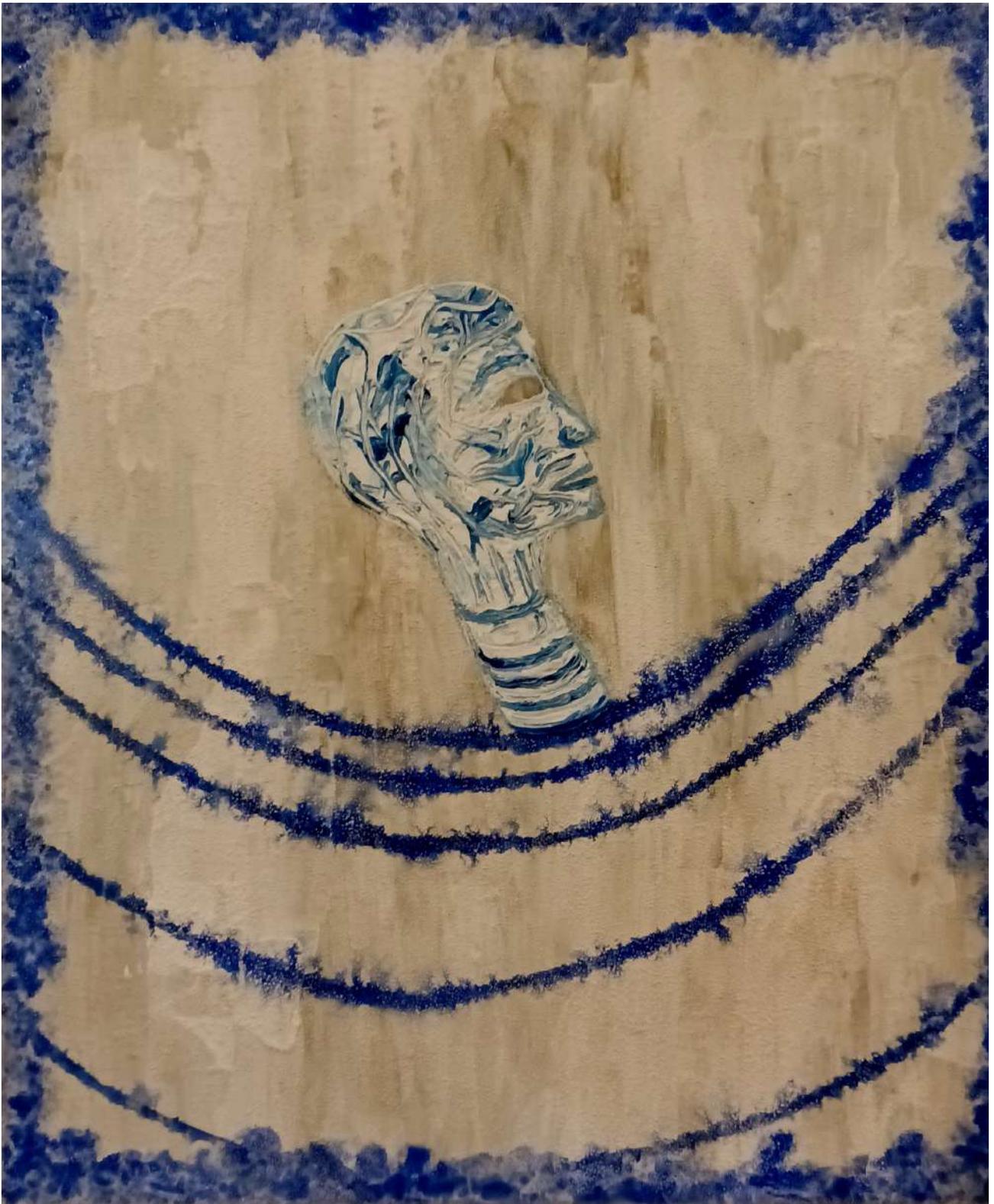
Les visages émergent dans une sorte de lévitation.

Ils rappellent la lente et longue suspension dans l'air des cendres.

Des visages perchés sur des fils. Bribes du passé qui tissent notre être. Murmures lointains qui esquissent notre présent et ouvrent notre avenir.

Les visages rebondissent dans l'air sur les cordes de l'esprit.





*Les cordes du ciel II*  
Acrylique et sable sur toile  
55 x 46  
2022



*Les cordes du ciel IV*  
Acrylique, émulsion et sable sur toile  
55 x 46  
2023

## Série Stature

Pierre qui résiste, se dresse, s'ouvre à l'épreuve de l'érosion, au devenir.  
Temps qui transforme, mais qui demeure mémoire immémorielle.

La stature désigne la hauteur d'un corps ou d'un animal considéré dans l'effet qu'il produit. Elle désigne aussi la dimension morale d'une personne.

Dans cette série les visages se dressent comme des statues. Leurs dimensions nous invitent à l'humilité telles les statues énigmatiques de l'île de Pâque. Ces visages sont des falaises, soumises aux marées, à l'érosion, au vent et aux saisons.

Ils évoquent cette force et cette forme d'acceptation et de renoncement face à ce qui nous dépasse, se situe hors de notre maîtrise. Ces visages sont en transit, façonnés par l'œuvre, le sens et la beauté du provisoire. Ils nous rappellent avec puissance les dernières lignes du Mythe de Sisyphe d'Albert Camus : il faut imaginer Sisyphe heureux.

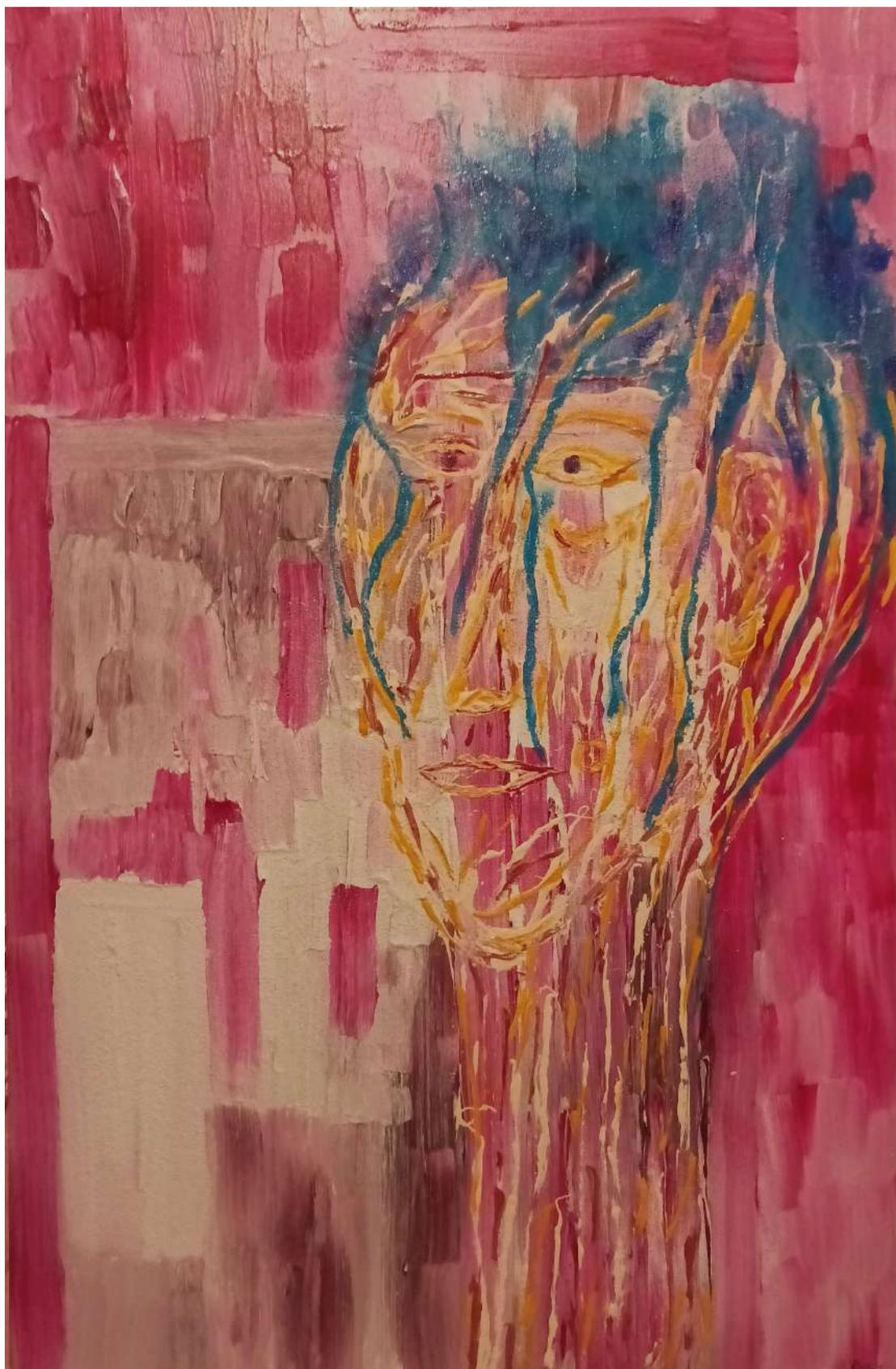
*Les pieds s'enfoncent profond  
dans l'aveugle de la terre.*

*Les pieds se crispent  
comme des tendons  
dans la patine du bronze.*

*L'éclaircie se profile  
dans l'écorce du chêne centenaire.  
Mémoire de nos jours d'écume.*

*Y-a-t'il un éclat pour esquisser  
les empreintes de nos doigts enfantins  
que le temps a griffées dans la patine ?*





*Stature III*  
Acrylique, émulsion et sable sur toile  
100 x 65  
2023



*Stature I*  
Acrylique, émulsion et sable sur toile  
100 x 65  
2023

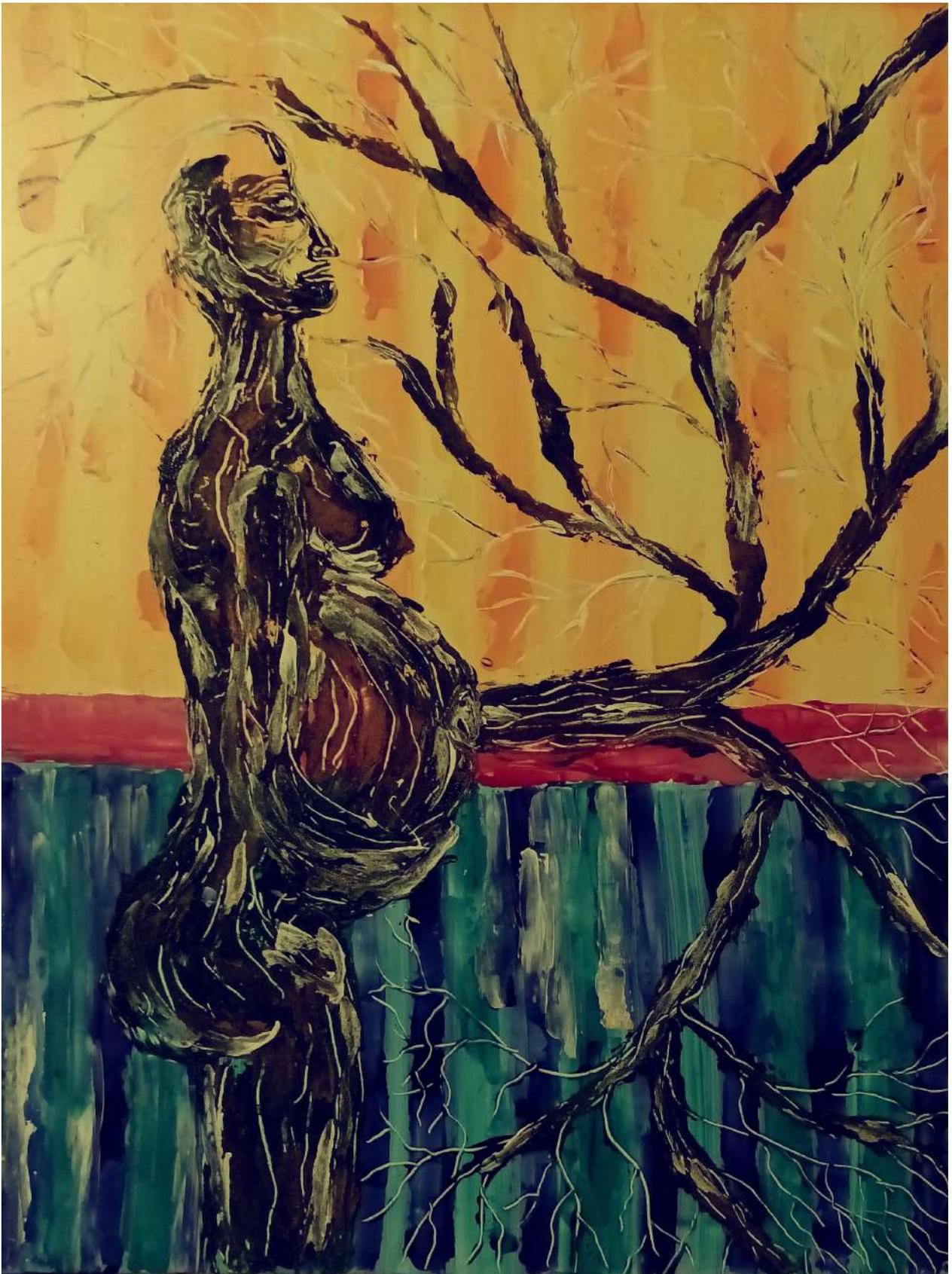
### Série L'Allégorie du printemps

Cet ensemble a émergé le jour du printemps. L'intention de cette série est double. Il s'agit autant d'une citation du chef d'œuvre de Botticelli que de recontextualiser la question du printemps à l'heure de l'urgence écologique. Si l'on s'en tient à la première lecture allégorique du tableau de Botticelli, le printemps est cette puissance absolue de la fertilité du monde. Malgré ses variations au cours du temps, ce cycle réapparaît chaque année. Mais la dérive ontologique qui est la nôtre menace cet équilibre. Notre puissance se crée contre le monde et plus en accord avec lui. Notre existence pourrait se résumer comme suit : nous créons une vie qui conduit à rendre le monde infertile. Notre vie engendre la désertification du monde. Cependant si le constat est dramatique et indubitable, il ne doit pas être source d'attentisme, d'immobilisme, de terreur et de désespoir.

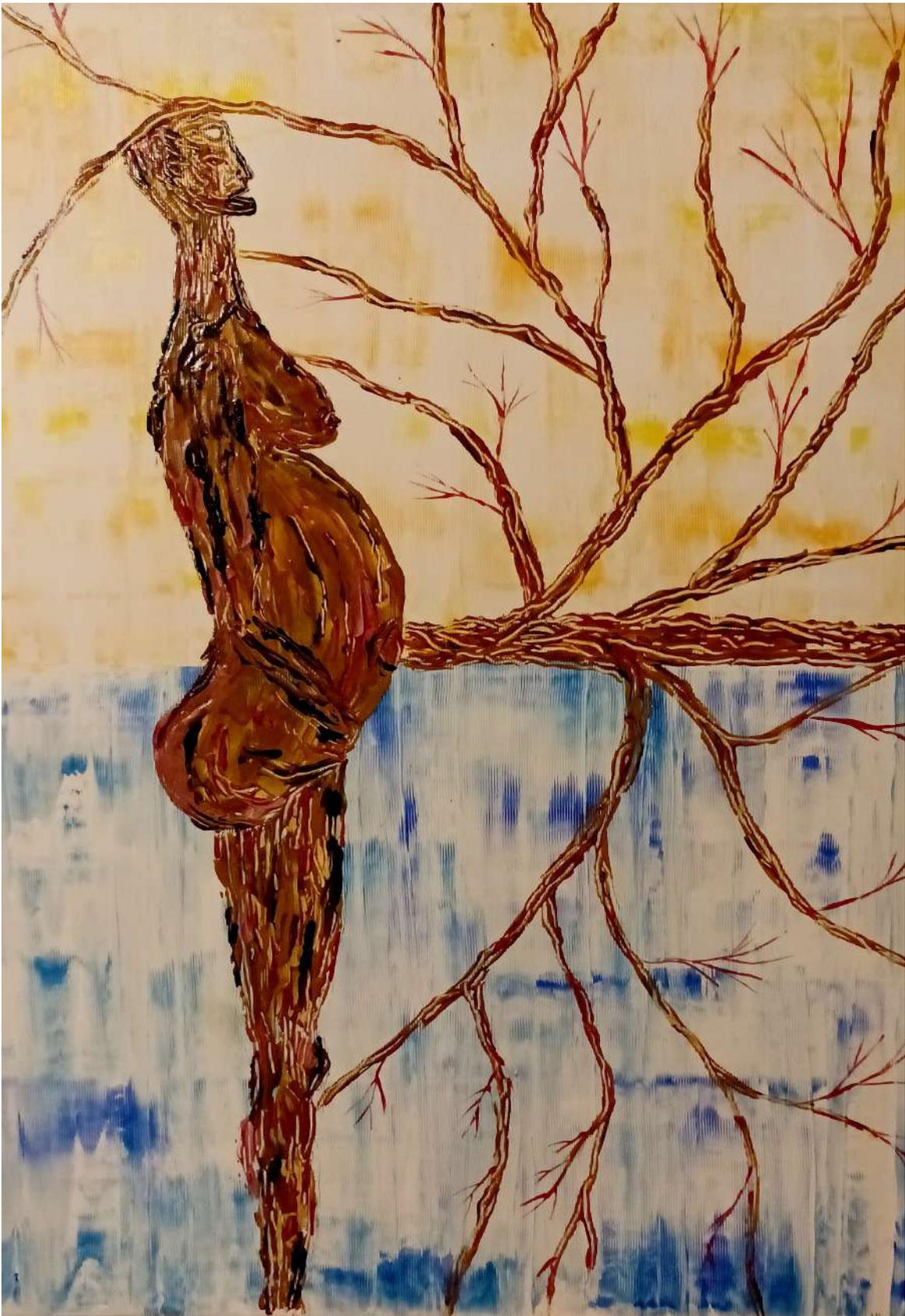
Si nous avons construit et structurée notre existence sur la destruction du monde, rien ne nous empêche d'exister en accord avec le monde et de permettre et répondre à cet élan de fertilité. Il faut oser, oser cet élan créateur. Nous devons peut-être nous ouvrir au monde comme nous nous ouvrons à l'amour.

Il faut transformer notre rapport au monde. Et retrouver cette puissance créatrice et la fertilité du monde. Aimer la vie et semer...





*L'Allégorie du printemps I*  
Acrylique et sable sur toile  
100 x 73  
2023



*L'Allégorie du printemps II*  
Acrylique et sable sur toile  
100 x 73  
2023

## Série Les Aquatiques

L'eau creuse les limites et rapproche les êtres. Cette série questionne cette part intime à l'origine de toute vie. L'eau est notre archéologie commune et nous structure. Elle nous travaille intimement. Elle constitue la force d'in-formation, énergie de formation et de déformation qui nous habite et nous traverse. C'est ce perpétuel mouvement, ondulation qui court, surgit, bondit. L'eau est un travail intérieur qui nous prolonge, nous extrait de nous-mêmes. Cette série s'attache à mettre au jour ce mouvement qui nous structure et nous unifie dans un même mouvement de pendule. Les Aquatiques approche ce point précis qui se refuse, se cache et se dissimule dans le secret. Ou comme le nomme si justement Baudelaire :

« Vous êtes tous les deux ténébreux et discrets :  
Homme, nul n'a sondé le fond de tes abîmes ;  
Ô mer, nul ne connaît tes richesses intimes,  
Tant vous êtes jaloux de garder vos secrets ! »

Préserver l'eau et résoudre toutes les questions écologiques que cette sauvegarde suppose, c'est avant tout reprendre contact et retrouver cette énigme qui nous habite : le secret de la vie...





*Les Aquatiques I*  
Acrylique et sable sur toile  
100 x 65  
2022



*Les Aquatiques III*  
Acrylique et sable sur toile  
100 x 65  
2022

## Série Bribe de souffle

L'atmosphère de cette série semble façonnée, structurée à partir du silence. L'espace coloré apparaît subtil, à peine prononcé, couleurs pleines de retenue qui murmurent, couleurs profondément apaisées.

Les couleurs se déploient, nous entourent sans heurts, elles sont un rêve qui nous attire et auquel nous succombons sans résistance.

Les visages qui émaillent l'espace semblent surgir de rien. Ils sont constitués d'à peine quelques bribes. Quelques traits, déposés au couteau. Et pourtant ils sont là. Ils demeurent, ils sont densément présents.

Les visages retiennent le silence dont ils émergent. Visibles, ils sont des bribes d'air, des stigmates du vent. Ces quelques traits sont toujours en mouvement. Ils structurent les visages dans un flux et un reflux. Les bribes d'air plient et déplient les visages. Elles les ramènent à l'espace silencieux en même temps qu'ils jaillissent comme une parole originelle.

L'essence de la parole émerge de ces visages. Ils sont la première lueur qui déchire la Nuit. La nuit des humains prend fin avec ses premiers mots. C'est la Parole qui surgit aux confins du silence; Arrachée aux stigmates de l'air, les couleurs dorées renversent le souffle. Ils se tiennent debout, simplement parce qu'ils tiennent debout. Simplement pour tenir debout. Le souffle doré est forgé comme une résistance, résistance de la Parole véritable. Cette Parole véritable est l'espace d'accueil des humains. Cet accueil retient la Nuit du silence et dans une brise forge le souffle qui se tient là. Parole qui ouvre le premier éclair de notre humanité.

Rappelons ici quelques vers de Paul Celan dans le recueil *Renverse du souffle* :

"Tenir debout, dans l'ombre  
du stigmate des blessures en l'air.

Tenir-debout-pour-personne-et-pour-rien.  
Non-reconnu,  
pour toi  
seul."



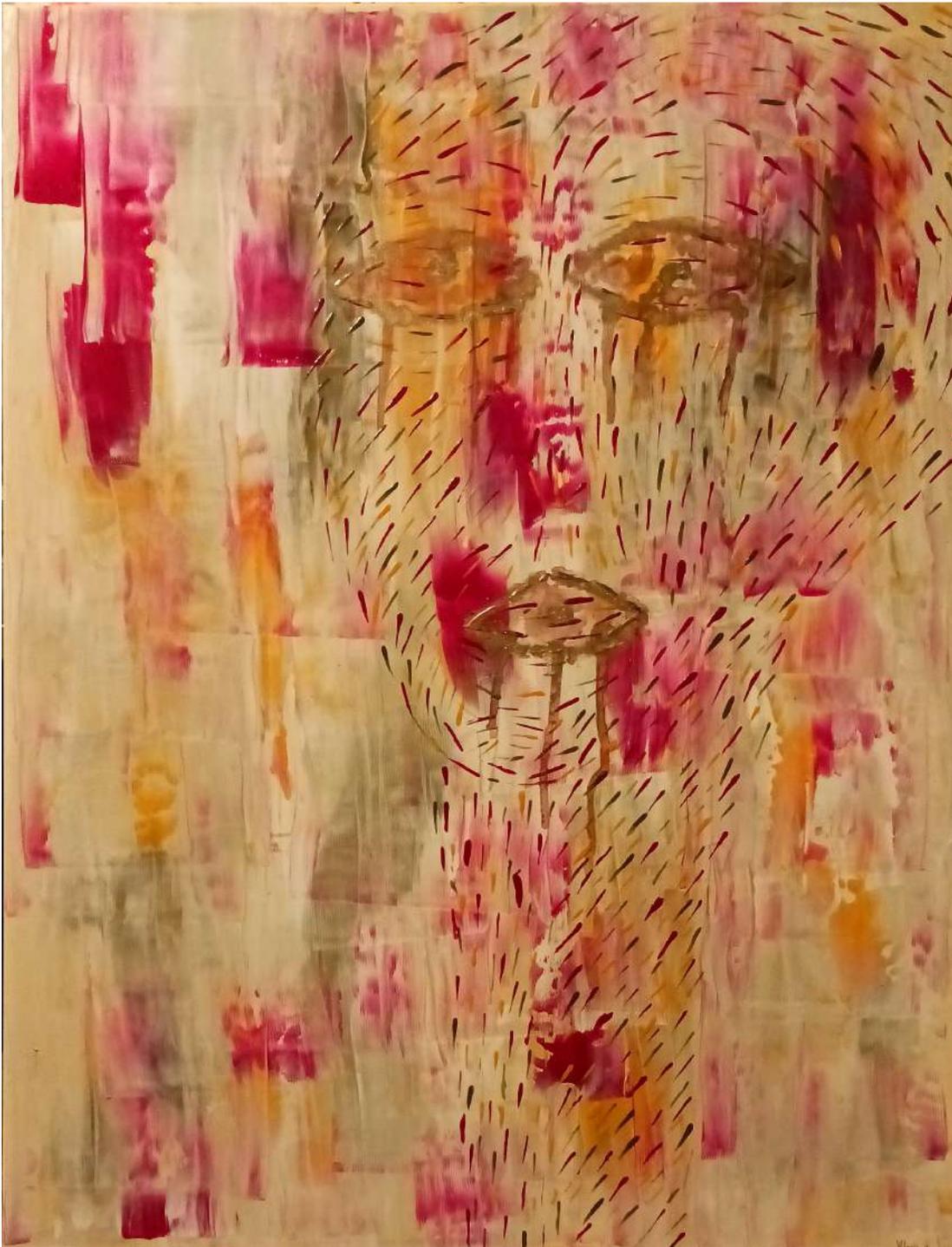


*Bribes de souffle II*

Huile, acrylique, pigments et gomme-laque sur toile

55 x 46

2023



*Bribes de souffle V*

Acrylique, pigments et gomme-laque sur toile

92 x 73

2023

Vladimir Devanlay

07 49 14 29 69

[vlad.devanlay@laposte.net](mailto:vlad.devanlay@laposte.net)

<https://www.artistescontemporains.org/artistes/vladimir-devanlay/>